

La Musique par disques

////// ŒUVRES SYMPHONIQUES.

L'*Ouverture de Coriolan*, exécutée par l'orchestre du Concertgebouw sous la direction de Mengelberg est une des réussites les plus remarquables de ces derniers mois. La puissance de la sonorité, la précision des rythmes, la pureté des timbres en font un des plus beaux disques que je connaisse (*Columbia*). Au point de vue de la perfection technique on n'a rien réalisé de plus parfait que l'*Allegretto* de la *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler joué par le même orchestre (*Columbia*). Evidemment le poste d'enregistrement d'Amsterdam est de tout premier ordre, mais depuis peu Paris commence également à se distinguer. J'ai signalé dans ma chronique les très beaux enregistrements de disques symphoniques obtenus à Paris par la Compagnie du Gramophone. *Columbia* à son tour dispose d'une salle pourvue d'une installation idéale. L'orchestre du Conservatoire sous la direction de Gaubert vient d'y enregistrer plusieurs disques magnifiques. On ne saurait s'en étonner car la qualité des timbres est la première des conditions requises pour un bon enregistrement, or à ce point de vue la Société des Concerts du Conservatoire est unique en Europe. Il faut entendre *L'Apprenti sorcier* de Dukas et *La Valse* de Ravel pour s'en rendre compte (*Columbia*). Ce sont des disques de toute beauté. *La Peri* que publie *La Voix de son maître* est également fort intéressante et l'enregistrement en est bon, mais l'orchestre ne peut être comparé à celui du Conservatoire. A Londres, la Compagnie du Gramophone dispose pour ses enregistrements d'un orchestre beaucoup plus important qu'à Paris. Cela lui a permis d'éditionner de forts bons disques de Wagner, notamment *la Marche funèbre* et le *Voyage de Siegfried du Crépuscule des Dieux*. Les basses sont parfois un peu confuses, mais la sonorité de l'orchestre dans son ensemble est excellente et très puissante.

////// CHANT.

La Compagnie du Gramophone publie un des meilleurs disques de Chaliapine : fragments du *Mefistofele* de Boito. On ne se lasse pas d'admirer la pureté, la justesse et la puissance de la voix. A ce dernier point de vue on est en train de réaliser de nouveaux progrès. M. Panzera chante avec un art consommé la *Romance à l'Etoile* et le *Pas d'armes du roi Jean* de Saint-Saëns, mais l'accompagnement manque parfois de justesse (Gramophone).

Columbia présente plusieurs disques parfaits : Eva Leoni, dans l'*Air des Clochettes* de Lakmé et le *Rossignol et la Rose* de Saint-Saëns, accomplit des acrobaties vocales étonnantes, attaquant les notes suraiguës avec une sûreté, une facilité et une pureté de son tout à fait extraordinaires. Je ne sais si cette artiste est servie par l'enregistrement, mais elle m'a rappelé la Barrientos.

Thill qui est décidément le meilleur ténor que nous ayons aujourd'hui avec Franz, chante magnifiquement un air de *Carmen* et la cavatine de *Roméo et Juliette*.

//// MUSIQUE RELIGIEUSE.

Des fragments de la *Messe en Si mineur* de Bach (*Gloria*) ont été enregistrés à Londres avec le concours de The Royal Choral Society. Ces chœurs sont disciplinés et vigoureux, peut-être chantent-ils trop la musique de Bach à la manière de celle de Haendel (Gramophone).

//// MUSIQUE DE CHAMBRE.

Columbia publie deux morceaux de Debussy pour piano : *Tocatta* et *Clair de lune* joués par Percy. On peut critiquer certains détails d'interprétation, le jeu reste d'une finesse et d'une qualité de timbre très séduisantes.

La grande claveciniste Wanda Landowska a enregistré l'*Harmonieux Forgeron* et la *Marche turque*. Elle les joue divinement, mais tandis que l'œuvre de Haendel est admirablement venue avec les divers jeux de sonorités que permet le clavecin, le morceau célèbre de Mozart sonne un peu la ferraille (Gramophone).

//// ORGUE

La sonorité de l'orgue est reproduite avec fidélité par le gramophone. Plusieurs beaux disques ont été récemment édités, je citerai notamment la *Pastorale* de César Franck magistralement jouée par Marcel Dupré et une *Humoresque* de Dvorak brillamment interprétée par Pattmant (Gramophone).

//// JAZZ

Columbia a publié ces derniers mois toute une série de fort beaux disques de jazz. Ceux de Ted Lewis sont toujours excellents. On ne saurait trop admirer la variété de couleurs que ce jazz donne à toutes les danses qu'il interprète par l'emploi pour chacune d'elles d'un certain nombre de timbres fondamentaux. Voici l'étonnant *Blues* d'une nostalgie sauvage surprenante, *Bugle call rag* qui parodie les fanfares militaires, et surtout *Some of these days* où se fait entendre avec les instruments la voix ardente de Sophie Tucker. Ce dernier est un chef-d'œuvre du genre.

Il faut citer aussi des fox-trotts assez vulgaires mais entraînants exécutés par *The Denza dance Band* : *We wouldn't, Someone is losing Suzanna* (Columbia). Le jazz Roger Wolfe Kahn fait entendre deux bons fox-trott avec chant de Gershwin : *Do, do, do* et *Clap yo' hands*, tirés de l'opérette *Ah, Kay* (Gramophone).

Henry PRUNIERES.